

**Séquence 2 : La parole, le propre de l'homme : seul  
l'homme parle véritablement,  
car la parole est politique**

Documents : Breton, *PM*, pp. 28-31 ; texte Aristote, *Politiques*, I, 2

**I- Breton : distinction informer, s'exprimer, convaincre**

Ces trois modes de communication se font à l'aide de signes mais ne sont pas tous considérés comme un véritable usage de la parole. Les machines, les animaux, informent et communiquent à l'aide de signaux ou de signes, les animaux peuvent même s'exprimer ; mais seul l'homme parle car il cherche à convaincre.

<b>Informer (machine, animal, homme)</b>	<b>S'exprimer (animal, homme)</b>	<b>Convaincre = parole (homme)</b>
<p>Emettre une information sur le mode du conditionnement : signal, non conscient de lui-même</p> <p>Fiabilité dans la restitution des caractéristiques de l'environnement</p>	<p>S'exprimer c'est faire part à autrui de ses sentiments ou émotions ;</p> <p>on s'exprime certes mais cette expression reste trop subjective (pas d'intérêts communs)</p>	<p>Définition de la conviction selon Breton : « avoir un point de vue, des projets, une intervention sur le monde qui l'entoure » ; « l'humain est un être de convictions, animé par un désir de convaincre ».</p>
<p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- machine : ordinateur = « anomalie système » (très fiable)</li> <li>- animal : signal des abeilles pour pollen (fiable)</li> <li>- humain : fièvre (moyennement fiable, exemple avec le coronavirus !) ; transmettre des</li> </ul>	<p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- machine : ne ressent rien car pas de cerveau ni d'organes sensoriels (erreur système, bug, pas de douleur ou d'angoisse)</li> <li>- animal : ressent et exprime par une réaction nerveuse ou un cri (comme le BB !)</li> <li>- humain :</li> </ul>	<p>Exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- je ne me contente plus de dire que j'ai mal, mais que la douleur est insupportable et qu'il faut chercher à l'éradiquer, ou au moins l'atténuer...</li> </ul> <p>Il s'agit ici de sortir de ma subjectivité, afin de partager avec les autres des valeurs qui sont à poursuivre. But :</p>

<p>infos par le langage = erreurs de compréhension ou d'interprétation car pas conditionnement ou instinct : exemple, douleur : on se fait parfois des films, jusqu'à croire la ressentir et avoir une grave maladie ! (peu fiable, cf. ci- dessous pb)</p>	<p>s'exprime à travers des réactions corporelles (pleurs, rire) ; à travers des cris « aïe » ; des mots « j'ai mal », « je me sens mal », je suis malheureux »</p>	<p>transformer le monde, mieux vivre ensemble ! c'est un but politique</p>
---	--	--

**pb la parole humaine semble être un défaut du point de vue de la théorie de la sélection naturelle !**

- inadaptation à l'environnement, faiblesse de l'homme dans le traitement de l'information (ça ne se fait plus tout seul et rapidement, car le monde humain est complexe) (du coup la parole remplace l'info)
- possibilité qu'a l'homme de mentir car nous ne sommes pas conditionnés à « décrire » notre environnement

**II- conséquence ultime : la parole est le propre de l'humain car elle est essentiellement politique (Aristote, *Politiques*, I, 2)**

Développement de la thèse de Breton à travers le célèbre texte d'Aristote.

ARISTOTE, *Les Politiques*

Il est évident que l'homme est un animal politique plus que n'importe quelle abeille et que n'importe quel animal grégaire. Car, comme nous le disons, la nature ne fait rien en vain ; or seul parmi les animaux l'homme a un langage. Certes la voix est le signe du douloureux et de l'agréable, aussi la rencontre-t-on chez les animaux ; leur nature, en effet, est parvenue jusqu'au point d'éprouver la sensation du douloureux et de l'agréable et de se les signifier mutuellement. Mais le langage existe en vue de manifester l'avantageux et le nuisible, et par suite le juste et l'injuste. Il n'y a en effet qu'une chose qui soit propre aux hommes par rapport aux autres animaux : le fait que seuls ils aient la perception du bien, du mal, du juste, de l'injuste et des autres notions de ce genre. Or avoir de telles notions en communs c'est ce qui fait une famille et une cité.

**§1**

**1) Thèse centrale :** l'homme est un animal politique (attention au sens de politique : ici signifie fait pour vivre en société). Cela signifie que la société est quelque chose de naturel, qui fait partie de la nature humaine.

**2) Conséquence :** celui qui vit hors cité est un animal ou un dieu, pas un humain (nous ne devenons humains qu'en société –cf. le pb des enfants sauvages)

**§2 et 3**

**2) Deux arguments centraux :**

- l'homme est le seul animal qui parle
- (or) la nature ne fait rien en vain

**3) Reconstitution du raisonnement :**

- donc : si l'homme est le seul à parler c'est qu'il est fait pour parler, et cela ne peut se faire qu'en société

- on pourrait rétorquer que dans la nature il existe des animaux qui vivent en société, et qui ont un langage
- mais il faut distinguer « parole » et « voix » (cf. ci-dessus Breton)
- le langage est donc politique, et comme il est naturel, cela montre que l'homme est politique.. et que le langage est politique (la parole est politique... et la politique est langagière).

**Bilan B:** Nous avons dit à travers le doc *A voix haute* que parole = arme sociale. Nous allons ici plus loin : la parole est politique. Dire que la parole est politique, c'est dire que l'homme n'est pas rivé aux instincts et mû par la seule survie biologique. Parler c'est échanger, débattre ensemble, des valeurs qui dirigeront la société. La parole est politique... et la politique est langagière.